



2026 : ne pas perdre le nord !

Janvier ressemble souvent à un départ en randonnée : le sac est plein de bonnes intentions, l'horizon est encore dégagé, on avance avec envie. Les vœux échangés, les projets esquissés, tout semble possible. Puis, en levant les yeux, le ciel s'assombrit. L'actualité s'impose, escarpée : luttes sociales, crises humanitaires et identitaires, conflits en tout genre. Pour nos élèves, exposés en continu à ce flot d'informations, l'ascension peut vite devenir éprouvante. Sans repères, sans pauses, la marche fatigue, l'inquiétude s'installe, et il devient difficile de se projeter sereinement vers l'avenir.

Face à ce constat, notre rôle éducatif est essentiel. Il ne s'agit ni de nier la réalité ni de s'en protéger par l'ignorance, mais d'accompagner les élèves pour qu'ils-elles puissent la comprendre, la questionner et la mettre à distance. Développer l'esprit critique, apprendre à trier l'information, à en analyser les sources, à replacer les faits dans leur contexte, c'est offrir des repères solides dans un monde mouvant. C'est aussi un moyen puissant de lutter contre l'anxiété et le sentiment d'impuissance.

Cette mission ne peut se penser sans une relation maître·élèves fondée sur la confiance et l'écoute. Donner le droit de dire ses inquiétudes, de poser des questions, de douter, tout en guidant vers la réflexion et la nuance, participe à faire de l'école un lieu de protection autant que d'éman-

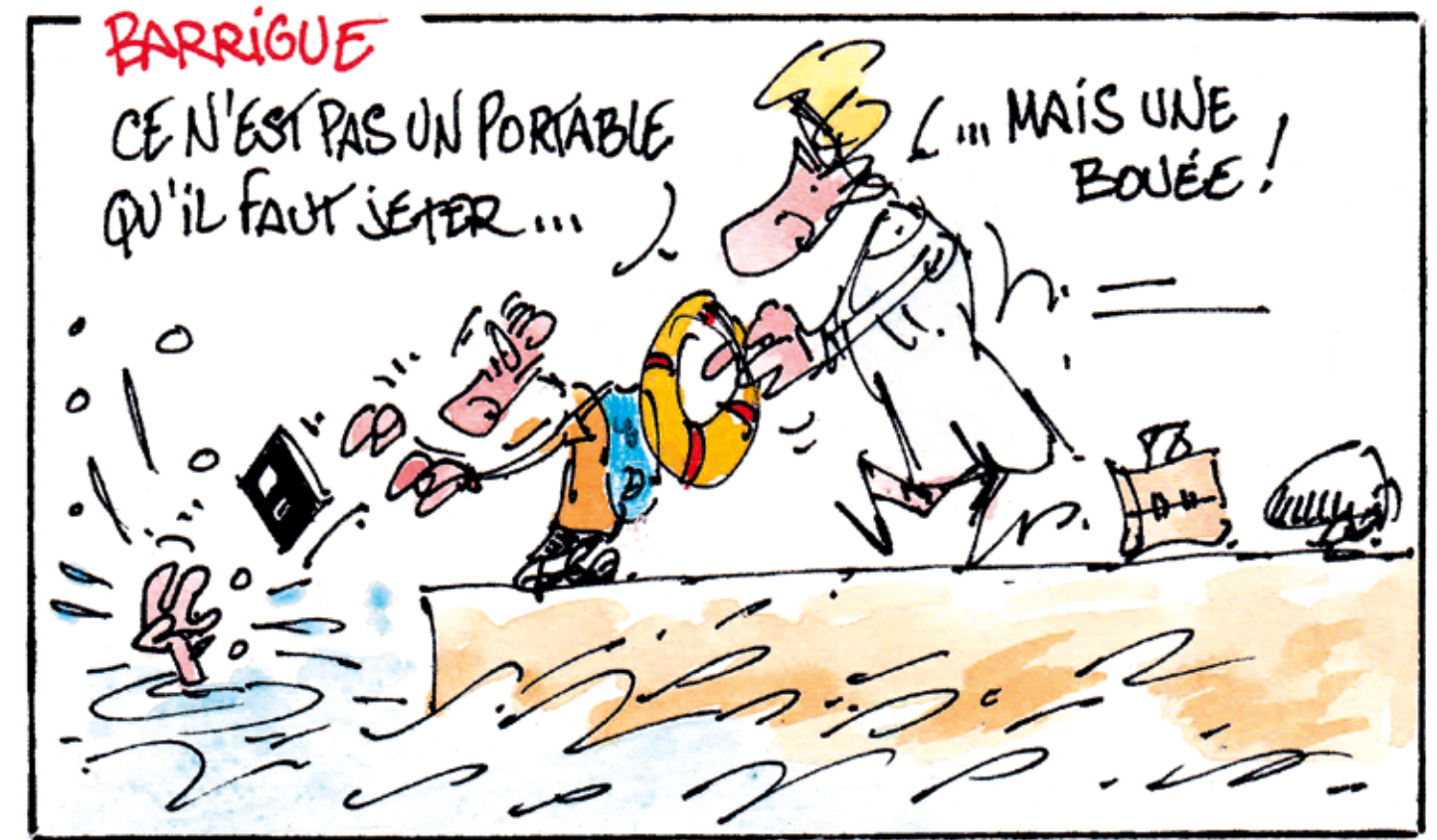
Plus que jamais, enseigner, c'est aider à se préserver pour mieux comprendre.

ipation. Plus que jamais, enseigner, c'est aider à se préserver pour mieux comprendre.

C'est dans cet esprit que je formule mes vœux pour 2026. Puisse cette année nous permettre de continuer à équiper les élèves pour la marche : leur donner des cartes pour mieux lire le paysage, des outils pour alléger le sac d'informations inutiles, et une boussole pour garder le cap malgré les détours. Puisse nous aussi aménager des temps de pause, d'échange et de dialogue, où l'on reprend son souffle et où l'on apprend ensemble. Je nous souhaite une année faite de lucidité sans découragement, de chemins exigeants mais porteurs de sens, et la conviction partagée que l'éducation reste l'un des meilleurs moyens d'aider les jeunes à avancer, confiant·es, vers les sommets qu'ils-elles choisiront.

Je nous souhaite enfin une année où l'esprit critique rime avec sérénité, où la lucidité n'exclut pas l'espérance, et où l'éducation demeure, plus que jamais, une promesse d'avenir. Bonne année 2026 !

David Rey, président du SER



Ensemble, malgré l'épreuve

La tragédie survenue à Crans-Montana a profondément bouleversé la communauté éducative romande et, bien au-delà, l'ensemble de la société helvétique et mondiale. Face à l'indicible, les mots et les belles phrases peuvent sembler insuffisants. Pourtant, les dires restent essentiels pour affirmer une présence, un lien et la volonté de ne pas laisser la douleur isoler celles et ceux qui sont durement touchés.



Nos pensées vont d'abord aux victimes et à leurs proches, confrontés à une épreuve d'une rare brutalité. Elles vont également aux enseignantes et enseignants, aux élèves, aux équipes pédagogiques ainsi qu'à toutes les personnes qui travaillent dans les écoles, dont le quotidien a été soudainement bouleversé. Si un tel drame ébranle les repères, il rappelle aussi combien la solidarité et l'attention portée à autrui constituent des appuis indispensables pour traverser l'épreuve. Aux enseignant·es touchés directement et in-

directement, nous souhaitons exprimer un profond soutien. Dans ces moments difficiles, vous êtes appelé·es à accompagner, à rassurer, à maintenir un cadre sécurisant, parfois au prix de vos propres forces. Votre engagement et votre humanité participent à faire vivre, même dans la douleur, une forme d'espoir : celui de soutenir, d'écouter et de reconstruire pas à pas.

Aux élèves, nous adressons un message de bienveillance. Les émotions ressenties sont légitimes et multiples. Elles ont besoin de temps, de mots et de regards attentifs. En-

tourés d'adultes à l'écoute, les élèves peuvent peu à peu retrouver un sentiment de sécurité et croire à nouveau en l'avenir, sans jamais renier ce qui a été vécu.

Dans ces circonstances, la force du collectif est précieuse. L'espoir ne signifie ni l'oubli ni l'effacement de la peine, mais la certitude que le lien, la parole et la solidarité permettent d'avancer ensemble. Que ce texte témoigne d'une communauté éducative unie et déterminée à faire vivre, malgré tout, une école qui reste un lieu d'humanité, d'avenir, un sanctuaire où chacun se sent entouré·e. (dr)